

NUMERO-SOUVENIR

DE LA FÊTE NATIONALE 1904

LA FÊTE NATIONALE DES CANADIENS-FRANÇAIS

SON ENSEIGNEMENT

(Parlant avec conviction, lecanant ma loyauté
Je m'en vais travaillant de joyeuse espérance ;
Ami de Dieu mon maître, en toute liberté
Je suis sujet anglais, mais toujours fils de France.

Le but que se propose la Société St-Jean-Baptiste en célébrant, chaque année, sa fête patronale, est de rappeler aux Canadiens-français qu'ils sont réellement une nation, et que par conséquent ils ont une mission spéciale à remplir sur le continent américain. Que faut-il pour être un peuple ? Ce qu'il faut, c'est, suivant la pensée de Renan : " avoir une gloire commune dans le passé, une volonté commune dans le présent ; avoir fait de grandes choses ensemble et vouloir en faire encore." Montrer que les Canadiens-français ont rempli ces conditions essentielles, tel est le sujet de cet article.

Lord Durham, ancien gouverneur du Canada, pour engager la reine Victoria à travailler à l'œuvre d'anglicisation de la province de Québec, lui écrivait ceci en

1839 : " On ne peut guère concevoir de nationalité dénuée de tout ce qui peut donner de la vigueur et de l'élévation à un peuple que celle que présentent les descendants des Français dans le Bas-Canada, par suite de ce qu'ils ont retenu, leur langue et leurs usages particuliers : *Ils sont un peuple sans histoire, ni littérature.*"

Il ne me sied pas de parler des nombreuses manifestations de notre pensée nationale.

Je laisserai à d'autres voix plus autorisées, le soin de nous entretenir de toutes ces grandes figures qui ont illustré l'histoire de notre littérature canadienne.

Au reste les travaux de nos historiens, comme ceux de Ferla, de Garneau, de Salte, de Chapais, qui ont élevé des monuments impérissables à la mémoire de nos grands hommes, répondent victorieusement à cette assertion toute gratuite de Lord Durham, que nous sommes un peuple sans histoire.

Nous, un peuple sans histoire?... Mais a-t-on oublié que nous sommes les premiers pionniers de ce pays ? A-t-on oublié que les quelques nobles familles françaises qui sont venues s'établir sur les bords du St-Laurent, il y a 300 ans, sont aujourd'hui 3 millions, parlant la même langue, et proclamant la même foi ? Ignore-t-on les sacrifices sans nombre que se sont imposés les Canadiens ?



DR. ALBERT JOBIN, Président général de la Société St-Jean-Baptiste de

ELZEAR TURCOTTE

Vins et Liqueurs

Marchand